

## Les collections patrimoniales iconographiques de la BNUS

par Marie-Laure Ingelaere

*Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*

L'iconographie, qui comprend un fonds général et un fonds régional, les Alsatiques, est une part non négligeable des collections de la BNUS. Ces ensembles sont entrés lors de la reconstitution de la bibliothèque en 1870, par achat chez des libraires d'occasion et dons de grandes bibliothèques européennes incitées à confier leurs doubles à Strasbourg, dont la prestigieuse bibliothèque avait été complètement détruite par un obus en 1870.

### Le fonds général

Il est essentiellement composé de 25 000 portraits de personnages de l'ère culturelle germanique, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, classés par ordre alphabétique, ce qui permet de répondre aux demandes de renseignements bien qu'il n'existe pas de catalogue. Les différentes techniques de la gravure de cette période y sont représentées, de la gravure sur bois à la lithographie. Les gravures sur cuivre sont les plus nombreuses : 21 000.

Signalons un remarquable ensemble de gravures à la manière noire. Ces portraits sont l'œuvre de graveurs français, hollandais, anglais et surtout allemands, originaires d'Augsbourg, de Nuremberg, de Leipzig et de Francfort. Cette collection a été jugée assez intéressante par un chercheur américain, John Roger Paas, pour être signalée dans le volume qu'il a consacré à Jacob von Sandrart dans la collection d'Hollstein.

En rapport, il existe le fonds Nuremberg, véritable petit cabinet d'estampes réunies autour de la ville, dont les portraits ont été retirés pour être joints à la collection que je viens de présenter.

### Les Alsatiques

L'iconographie des Alsatiques est un fonds vivant, qui se caractérise par sa diversité. Entre 1985 et 1991, toutes les images ont été entièrement traitées, matériellement et intellectuellement, pour aboutir à la réalisation d'un vidéodisque de 34 000 vues, « Images de l'Alsace », couplé à une banque de données qui permet une recherche textuelle.

## TABLE RONDE DES BIBLIOTHÈQUES D'ART DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

animée par Laurence Camous

*Chef du service de la documentation du MNAM-CCI*

À la 64<sup>e</sup> réunion de l'IFLA tenue à Amsterdam en août 1998, le Comité permanent des bibliothèques d'art a mis en place une commission chargée d'identifier les sources d'informations sur les artistes nés après 1945. Ces informations sont souvent détenues par les bibliothèques et les organisations professionnelles. La France est représentée à cette commission par Laurence Camous.

Jean-Pierre Piton a présenté un test de numérisation de dossier d'artiste mené au sein de la documentation du MNAM-CCI. Il s'agit du dossier « Supports-Surfaces », constitué de 150 documents de formats et de natures très divers : cartons d'invitation, affiches d'expositions, coupures de presse, textes théoriques et manifestes. Préalablement classés par ordre chronologique au sein d'une section, les documents sont numérisés à partir d'un poste Windows NT et d'un scanner A3. L'image est numérisée en format Flash, ce qui donne la possibilité de zooms avant et arrière sur des détails d'un document qui apparaît plein écran. Le format PDF organise la base de données gérant les articles de presse et proposant une circulation page à page, ce qui offre au chercheur la possibilité de naviguer entre les différentes sections.

Ce test est pour l'instant suspendu, faute de personnel spécifique pour la numérisation. La Documentation générale souhaite cependant vivement poursuivre cette expérience. La numérisation permet de regrouper intellectuellement des documents de natures diverses, et permet leur consultation et leur diffusion tout en assurant leur bonne conservation.

Ce document de substitution, auquel ont collaboré le cabinet des estampes de la Ville de Strasbourg, les bibliothèques municipales de Colmar et de Mulhouse, facilite la consultation par un large public et a le mérite de protéger les originaux de l'usure du temps. De plus, la banque de données iconographiques est accessible par Minitel et le sera prochainement par Internet.

Le fonds est très complet et touche tous les domaines que nous ne pouvons qu'énumérer, pour rester dans les limites du temps dont nous disposons : histoire, événements, vie sociale et économique, vues de localités, châteaux, costumes, imagerie, ex-libris, sans oublier 7 000 portraits d'Alsaciens d'origine ou d'adoption souvent demandés.

Le fonds des Alsatiques continue à faire l'objet d'accroissements parfois importants :

- En 1966 : l'achat de 573 affiches réalisées entre 1890 et 1950 par les artistes alsaciens, le plus souvent professeurs à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, qui ont été rassemblées par le peintre Henri Solveen. Cette collection, qui inclut maintenant des contemporains comme Jean Arp et Tomi Ungerer, continue de s'accroître par achats dans des ventes ou auprès de collectionneurs.

- 1 000 reproductions de portraits datant de plus de 100 ans, conservés dans les collections privées ou publiques, quelle que soit la nature des originaux (lithographies, aquarelles, peintures...), sont venues enrichir

## TABLE RONDE DES BIBLIOTHÈQUES DE MUSÉES

animée par Michèle Chirle

*Conservateur de la Bibliothèque des musées de Strasbourg*

**C**ette table ronde a réuni environ 50 personnes. Les principales questions ont été les suivantes :

### Travaux et aménagements

Le Centre de documentation du MNAM-CCI est resté ouvert pendant les travaux jusqu'au 13 juillet.

La bibliothèque du musée des Arts décoratifs de Paris sera fermée pour travaux jusqu'en 2000. Le personnel installé dans les Algéco a cependant accueilli 150 chercheurs en 1998. La rétroconversion du catalogue est achevée, et il sera accessible sur Internet à la réouverture.

La Bibliothèque d'art et d'archéologie a réalisé de nouveaux aménagements dans la salle ovale de la BnF (site Richelieu).

La Bibliothèque des arts graphiques a perdu ses locaux de la mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle est provisoirement installée au Forum des Halles (14, grande galerie, BP 128 - 75045 Paris Cedex 01. Tél. 01 40 41 99 73 : Frédérique Contini).

L'ensemble des bibliothécaires d'art réunis à ce congrès ont décidé d'envoyer une lettre de soutien demandant sa réouverture au service compétent de la Ville de Paris.

### Internet

L'accès à Internet a bien progressé depuis la dernière réunion : 18 bibliothèques y ont accès, 8 le mettent à la disposition des lecteurs 13 ont un site.

Les catalogues de la documentation du MNAM-CCI et de la bibliothèque du musée de Grenoble sont sur Internet. Seules 3 bibliothèques n'ont pas de connexion.

### Informatisation

Seules 4 bibliothèques ne sont pas encore informatisées, 7 sont en cours d'informatisation.

### Numérisation

Cette question a été particulièrement étudiée par la documentation du MNAM-CCI et par la bibliothèque des commissaires-priseurs, qui ont mené leur réflexion sur les droits de reproduction.

### Attentes

Ce que ces bibliothèques attendent de l'Institut national d'histoire de l'art :

- une commission de réflexion sur le catalogage, la reproduction et la consultation des catalogues de ventes ;
- une réflexion sur les archives du XX<sup>e</sup> siècle.

Elles souhaitent que l'INHA soit un organisme fédérateur pour la documentation artistique.

la collection de portraits grâce à la collaboration de la BNUS et de l'Association du portrait ancien d'Alsace.

- En 1990, la collection personnelle de 220 affiches de concerts dirigés par Fritz Munch, directeur de l'Orchestre municipal (actuel Orchestre philharmonique) et du Conservatoire, entre 1925 et 1950.

- Vers 1991, entrée à la BNUS de 200 portraits photographiques de concertistes ou chefs d'orchestre de renommée internationale venus jouer à Strasbourg entre **1895 et 1980**, dédiés à Lazare Wolff et ses successeurs, organisateurs de concerts.

- Durant ces trois dernières années, 3 000 cartes postales concernant l'Alsace ont été achetées et 5 000 photographies d'actualités mondiales ont été reçues d'un journal strasbourgeois qui a paru de 1909 à 1947.

En dehors de ce don récent, plusieurs fonds de photographies possédés par la BNUS méritent d'être signalés. Notre établissement conserve des ensembles dont l'originalité, liée à son histoire, fait la valeur. Évoquons les principaux :

- Sièges du Dépôt légal. entre 1870 et 1918, la bibliothèque est la dépositaire de 200 photographies de manifestations ou événements officiels qui ont eu lieu en Alsace-Lorraine.

- Environ 5 000 des 26 000 « Reproductions inaltérables au charbon d'après les originaux, peintures... des musées d'Europe, des galeries et collections particulières les plus remarquables... », réalisées entre 1885 et 1905 par Adolphe Braun, éditeur à Mulhouse, sont logées au cœur de la bibliothèque. Cette collection recèle certainement des reproductions d'œuvres disparues et, de ce

fait, reste intéressante. Elle l'est peut-être plus encore quand on sait que le dernier héritier de la famille Braun a déposé aux Archives du Haut-Rhin, au musée Unterlinden à Colmar et au musée de l'Impression sur étoffes à Mulhouse la collection de ses ancêtres, après le rachat de l'entreprise par le groupe Chaix-Desfossés Néogravure.

- Il peut sembler curieux que la BNUS ait dans ses collections 315 photographies d'expéditions de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en très bon état, datées, d'après les photos elles-mêmes, de 1875 à 1890. Ce sont des vues de localités ou de

paysages mais aussi des scènes de la vie quotidienne en Algérie, à Ceylan, en Égypte, en Italie et à Java. Certaines sont signées par des photographes comme Beato.

- Cette curiosité est certainement à mettre en relation avec la centaine de très belles photographies du Proche-Orient de la collection Euting. Cet ensemble original unique est le résultat des expéditions entreprises entre 1883 et 1898 par Julius Euting, premier directeur de notre bibliothèque en 1871. Ce personnage haut en couleur et orientaliste de grand renom a sillonné avec hardiesse l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Jordanie, le Liban, la Palestine, Jérusalem et la Syrie, représentés par notre collection. La moitié de ces photographies sont signées.

Le fonds iconographique des Alsatiques a donné lieu au vidéodisque « Images de l'Alsace », qui rend de très grands services, en particulier pour une première recherche. Les diverses collections que je viens de vous présenter rapidement, et tout particulièrement les portraits, sont souvent sollicitées pour des expositions ou pour illustrer des ouvrages de chercheurs en histoire ou en histoire de l'art, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Mais beaucoup reste à faire pour les mettre en valeur. Les développements de l'informatique, de la communication électronique et des techniques de reproduction numérique nous ouvrent bien des perspectives pour les rendre accessibles. Souhaitons que cette présentation, trop succincte, d'un patrimoine iconographique que l'on ne s'attend pas toujours à trouver dans une bibliothèque comme la nôtre éveille une curiosité et un intérêt qui contribuent à mettre ce riche patrimoine au service de notre public.

## TABLE RONDE DES BIBLIOTHÈQUES D'ÉCOLES D'ART,

animée par Mireille Etignard

École d'art de Besançon

La table ronde a réuni 40 participants représentant 23 bibliothèques d'écoles d'art et 3 bibliothèques d'écoles d'architecture. Le débat a porté sur l'évolution de leur profession. Ils ont rappelé les textes émanant de l'Inspection de l'enseignement artistique, qui présentent la spécificité de leur fonction et le rôle d'une bibliothèque au sein d'une école d'art (circulaire « culture générale » de 1987 et réforme de 1988), en précisant qu'« il ne peut s'agir d'un simple lieu de consultation et d'information – même s'il est aussi cela – mais d'un véritable lieu pédagogique participant de plein droit à la formation de futurs plasticiens élèves d'une école d'art ».

Pour assumer cet aspect essentiel de son travail, le bibliothécaire ou le documentaliste doit, en plus de ses tâches bibliothéconomiques, participer aux réunions pédagogiques, aux activités de l'école (conférences, rencontres avec des artistes...), assister aux bilans de travaux pour connaître les besoins des élèves et des enseignants et proposer un fonds documentaire adapté.

De plus, avec l'arrivée des nouvelles technologies, les participants ont constaté dans leur pratique des changements importants exigeant de nouvelles compétences. Ils ont donc insisté sur la nécessité de relations professionnelles régulières et de formations spécifiques, telles qu'elles étaient organisées par la médiathèque de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Or, actuellement, les seules rencontres pour les bibliothécaires et documentalistes des écoles d'art se font grâce aux journées d'étude de l'ABF, tous les deux ans, et le seul travail en réseau qui se maintient est le dépouillement partagé de périodiques pour le *Bulletin signalétique arts plastiques*. En revanche, les bibliothèques des écoles d'architecture ont un réseau très vivant. Elles font part de leurs activités : commissions sur des thèmes (audiovisuel, thésaurus, cédéroms, Internet), échanges d'informations par Internet, listes de diffusion, séminaires annuels...

Dans le même souci, les bibliothèques des écoles d'art de la Région Nord-Pas-de-Calais ont annoncé la création d'une association, intitulée Callimaque, regroupant toutes les bibliothèques d'art de leur région.

À l'issue de cette table ronde, une lettre collective adressée à l'Inspecteur général de l'enseignement artistique a été rédigée pour solliciter des moyens afin de réorganiser des stages et des séminaires réguliers.